

Au bonheur de lire

Propositions de lectures pour les classes de
4^e, 5^e, 6^e années du secondaire

Volume 7



AVANT-PROPOS

Interroger le passé pour mieux comprendre le présent. Imaginer les civilisations d'un monde futur. Ausculter l'intime ou s'immerger dans le bain de l'Histoire. Sur une île déserte ou sur la Cinquième Avenue. Du Congo au Kirghizistan, de Berlin à Bujumbura, du bush australien aux champs de batailles de Troie...

Cette nouvelle mouture d'*Au bonheur de lire* vous invite au voyage à travers une sélection de livres contemporains : des romans, des nouvelles et, réunis dans la catégorie « non-fiction », des essais, enquêtes et documents. Ils ont été retenus en tenant compte de l'intérêt qu'ils présentent pour les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années du secondaire, mais tous les publics pourront y trouver de quoi satisfaire leur curiosité.

Les livres sont classés par niveau croissant de difficulté - pas de qualité ! - et sont accompagnés d'un bref résumé qui permet au lecteur d'opérer un choix en fonction de ses centres d'intérêt. Les indécis pourront se fier à nos coups de cœur, signalés dans la marge à titre indicatif. Si la date mentionnée dans la notice est celle de l'édition originale, nous avons toutefois choisi de renseigner les éditions au format de poche lorsqu'elles sont disponibles.

Bouchez vos valises et en route pour le *Bonheur de lire* !

Le comité de lecture :

Marie-Laurence Deprez, Attachée,
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Anne-Catherine Bontemps, A.R. de Jette
Rachida Boukamher, A.R. Andrée Thomas, Forest
Xavier Dessaucy, A.R. de Waterloo
Soledad Ferreira, Haute École Defré, Uccle
Anne Gilmont, A.R. de la Rive Gauche, Laeken
Amandine Jamsin, Haute École Defré, Uccle
Anne-Sophie Laurent, A.R. Paul Delvaux, Ottignies
Marceline Moreau, A.R. Uccle I
Charlotte Otlet, A.R. de Rixensart
Laurent Van Drielen, A.R. Uccle II



FICTIONS DE NIVEAU 1

Jean-Baptiste ANDREA, *Ma reine*, France, 2017.
L'Iconoclaste.

Shell vit avec ses vieux parents dans une station-service isolée du Sud de la France. Il ne va plus à l'école parce qu'il a cessé de grandir dans sa tête. Pour se prouver qu'il est un homme malgré tout, il décide un matin de partir à la guerre. Son voyage s'arrête juste derrière la colline, lorsqu'il rencontre Viviane, une jeune Parisienne venue passer ses vacances dans la région : il n'attend plus que leurs rendez-vous secrets sur ce haut plateau de Provence écrasé de soleil. Dans le monde que Viviane lui invente, Shell se sent pousser des ailes, il devient chevalier sans peur pour relever les défis que lui lance sa belle. Jusqu'au vertige.

L'auteur allie fraîcheur et poésie pour évoquer la puissance de l'imaginaire et la grâce fragile de l'innocence.

Clémentine BEAUVAIS, *Songe à la douceur*, France, 2016.
Points.

Tatiana, une adolescente romantique et effacée, ne vit qu'au travers de ses lectures. Durant un été, elle se prend de passion pour le bel Eugène qui traîne son ennui de la vie d'un air blasé. Prétextant qu'ils se lasseront vite l'un de l'autre, le jeune homme la rejette. Survient alors un événement dramatique qui achève de les séparer. Jusqu'à ce qu'ils se retrouvent par hasard, dix ans plus tard...

Une réinterprétation d'*Eugène Onéguine*, le classique de Pouchkine, qui surprend par sa forme en vers autant que par l'originalité de sa mise en page.

Zariâb CHABNAME, *Le Pianiste afghan*, Afghanistan/France, 2011.
L'Aube Poche.

La petite Laily habite Kaboul où, en 1991, pleuvent les bombes d'une guerre incompréhensible pour une enfant de six ans. Il faut tout quitter pour partir en France, vivre le déchirement de l'exil et la découverte d'une autre culture. Des années plus tard, alors qu'une autre guerre a enflammé l'Afghanistan, Laily décide d'y retourner pour retrouver son amour d'enfance. Mais la jeune fille ignore à quel point son pays natal a changé...

Largement inspiré de la vie de l'auteure, ce roman exprime dans un langage simple la nostalgie de l'exil et l'impossible retour dans un pays qui n'existe plus qu'en rêve.

COLLECTIF, *L'Heure du leurre*, Belgique, 2017.
Ker.

Deux étudiants en Art confrontés à un dilemme lors de la réalisation d'une épreuve d'examen, une dénonciation anonyme lourde de conséquences, des élèves qui testent les limites de la démocratie lors de l'élection du délégué de classe, ...

À travers des nouvelles aux univers très différents, onze auteurs (belges pour la plupart) nous invitent à défendre la démocratie en révélant les multiples visages de ce qui la met en péril.

Kenneth COOK, *À toute berzingue*, traduit de l'anglais (Australie) par Mireille Vignol, 2016.
J'ai lu n°11645.

Lorsque la jolie Katie grimpe dans sa voiture et lui ordonne de foncer sans se retourner, Shaw se dit que c'est son jour de chance. Bien vite, il doit déchanter : en embarquant la belle, il devient lui aussi le gibier d'une immonde créature, mi-homme mi-bête, qui les poursuit sans relâche à travers les étendues désertes du bush australien. S'en sortiront-ils vivants ?

Un roman qui porte bien son nom et qui, entre série B et thriller effréné, laisse le lecteur à bout de souffle.

Geneviève DAMAS, *Patricia*, Belgique, 2017.
Gallimard.

Patricia a fait le voyage depuis la France pour disperser les cendres de sa mère au pied des chutes du Niagara. C'est là qu'elle rencontre Jean Iritimbi, un centrafricain sans papiers qui crève de solitude, comme elle. Très éprise, Patricia parvient à l'emmener avec elle à Paris, où les choses ne se passent comme elle l'imaginait : Jean part à Marseille, où il espère découvrir ce que sont devenues sa femme et ses deux filles qui ont tenté la périlleuse traversée de la Méditerranée pour le rejoindre.

Un sobre récit à trois voix qui dit le drame des migrants, mais aussi la force offerte par une main tendue.

Yasmine GHATA, *J'ai longtemps eu peur de la nuit*, France, 2016.
Robert Laffont.

Lorsque Suzanne débarque dans sa classe pour animer un atelier d'écriture, rien ne permet à Arsène d'anticiper le bouleversement à venir. Quand elle demande aux élèves d'apporter un objet lié à leur histoire familiale, ce jeune enfant originaire du Rwanda ne peut rien envisager d'autre que sa valise, celle qui l'a accompagné et sauvé au cours de son périple jusqu'en Europe, où il a été adopté. Grâce à l'écriture, le voilà amené à se

souvenir, à refaire le voyage. De même que Suzanne, à le lire, remonte le fil de sa vie pour affronter le traumatisme de son enfance.

Gaëlle JOSSE, *Le Dernier Gardien d'Ellis Island*, France, 2014.
J'ai lu n°11318.

John Mitchell est désormais seul sur Ellis Island, ancien passage obligé des candidats à l'immigration sur le sol américain. Avant de fermer définitivement les portes de ce lieu qui a vu basculer tant de vies, cet homme solitaire ressent le besoin d'écrire ses souvenirs. Sans se chercher d'excuses, le gardien se remémore le rôle trouble qu'il a joué dans l'existence de quelques-uns des malheureux qu'il a croisés au cours de sa morne carrière.

Ce roman évoque avec sobriété la force vitale des immigrants, et les obstacles que les hommes dressent pour en empêcher d'autres d'accéder à leur rêve d'une vie meilleure. Un thème plus que jamais d'actualité...

Doris LESSING, *Victoria et les Staveney*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Philippe Giraudon, 2003 (2010 pour la traduction française).
J'ai lu n°9519.

Que serait devenue Victoria si, à l'âge de neuf ans, elle n'avait pas été émerveillée par son passage dans la maison londonienne des riches Staveney ? La jeune fille noire de milieu modeste ne soupçonnait pas que son existence serait à ce point liée à cette famille blanche progressiste.

Le bref roman de Doris Lessing nous rappelle avec délicatesse combien nos origines sociales et notre couleur de peau façonnent insidieusement nos choix.

Déborah LÉVY-BERTHERAT, *Les Voyages de Daniel Ascher*, France, 2013.
Rivages-Poche n°843.

Pour suivre ses études d'archéologie, Hélène s'installe à Paris chez son oncle Daniel, auteur de romans d'aventures à succès. Elle n'a jamais beaucoup apprécié cet homme fantasque et insaisissable, mais elle va revoir son jugement à la lumière de ce que ses livres, ses voisins et ses amis lui révéleront peu à peu de lui. Derrière sa bonhomie de façade, l'oncle Daniel cache en effet le secret d'une enfance qui l'a forcé à se réinventer.

Sous les dehors plaisants d'une enquête familiale pleine de rebondissements, ce roman aborde avec finesse des sujets graves, sans jamais tomber dans le pathos.

Marc MICHEL-AMADRY, *Deux Zèbres sur la 30^e rue*, Suisse, 2012.
Pocket n°15389.

Pour remplacer ses derniers zèbres morts de faim, Mahmoud, directeur du zoo de Gaza, peint des rayures sur deux ânes afin d'égayer le triste quotidien des enfants de la guerre. Touché par l'anecdote, un journaliste américain décide de l'aider à agrandir son zoo. Cette rencontre aura un impact inattendu sur les personnes qui gravitent autour des deux hommes : Mila, peintre française exilée à New York, Mathieu, parisien amoureux ou Jana, DJ berlinoise. Tous seront touchés par l'obstination de Mahmoud, porteuse d'un message d'espoir et de paix.

Inspiré d'un fait réel, ce court roman plein d'optimisme met en scène l'effet papillon et nous invite à croire en nos rêves.

FICTIONS DE NIVEAU 2

Nathacha APPANAH, *Tropique de la violence*, France, 2016.
Folio n°6481.

À la mort de celle qui l'a recueilli des eaux, le jeune Moïse rejoint Gaza, le bidonville de l'île de Mayotte. Il y fait la rencontre de Bruce, petit truand local qui se présente comme le maître des lieux. Autour d'eux, des laissés-pour-compte, des humanitaires, des politiciens corrompus et la misère sans fond des oubliés de ce département français de l'océan Indien.

Par la voix de ses personnages, l'auteure tisse un roman d'apprentissage à la langue brute et poétique. Le lecteur, plongé dans "l'enfer du décor" de carte postale d'un territoire méconnu, n'est pas épargné.

Metin ARDITI, *L'Enfant qui mesurait le monde*, Suisse, 2016.
Points n°4605.

Sur une petite île grecque en proie à la crise, les habitants entourent avec bienveillance Yannis, un enfant autiste qui trouve l'apaisement dans l'observation minutieuse de tout ce qui peut se mesurer. Lorsque le projet de construction d'un complexe hôtelier vient menacer le fragile équilibre de son univers, le jeune garçon cherche de nouveaux repères auprès d'Eliot, un architecte à la retraite qui a perdu sa fille.

On retrouve la force d'écriture de l'auteur du *Turquetto* dans ce roman qui s'inscrit dans l'actualité, tout en abordant des thèmes intemporels comme la solitude, la puissance des mythes et le rôle essentiel de la culture.

Isabelle AUTISSIER, *Soudain, seuls*, France, 2015.
Le Livre de poche n°34322.

Ils ont la trentaine. Elle est passionnée de montagne, lui adore la mer. Pour consolider leur union, Ludovic propose à Louise un tour du monde en bateau. Au cours de leur périple, ils débarquent sur une île interdite au tourisme pour y faire une randonnée. Mais la tempête se lève et emporte leur bateau, les laissant isolés du monde avec quelques manchots pour seule nourriture...

Un roman qui revisite le thème de la robinsonnade en alliant suspense et réflexion.

Antoine BELLO, *Ada*, France, Gallimard, 2016.
Folio n°6461.

Frank Logan, policier dans la Silicon Valley et poète à ses heures perdues, enquête sur la disparition d'Ada, une intelligence artificielle conçue pour écrire un roman à l'eau de rose assuré d'être un best-seller. Et rien ne pourra détourner Ada de sa mission...

En plus d'une enquête prenante, ce roman souvent drôle propose une réflexion passionnante sur ce qui différencie l'homme de la machine. Fiction ou futur proche ?

Jessie BURTON, *Les Filles au lion*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Jean Esch, 2016.
Folio n°6499.

1937. Olive a dix-neuf ans et peint en cachette. Fraîchement installée au cœur de la campagne espagnole avec ses parents, elle n'ose pas présenter ses œuvres à son père, un marchand d'art autrichien. Lorsque Teresa et Isaac débarquent dans son existence, c'est le début d'une révolution personnelle qui prendra différentes couleurs.

1967. La jeune Odelle, originaire de Trinidad, croise à Londres le chemin de Lawrie, peu de temps après avoir trouvé un emploi de dactylo dans une galerie d'art où travaille la mystérieuse Marjorie Quick. Les choses se compliquent lorsque Lawrie veut faire estimer un tableau hérité de sa mère...

Un roman qui nous fait voyager entre deux ambiances et deux époques, entre l'amour de l'art et l'art de l'amour.

Camille DE PERETTI, *Blonde à forte poitrine*, France, 2016.
Pocket n°16715.

Cette biographie romancée évoque avec sensibilité le parcours fulgurant et tragique d'une jeune texane, Vicky, en s'inspirant de la véritable descente aux enfers d'Ana Nicole Smith (1967-2008), strip-teaseuse, actrice et chanteuse américaine devenue l'épouse d'un vieux milliardaire.

Explorant l'insatiable besoin d'affection de Vicky, marquée dès l'enfance par le désamour et l'insécurité, l'auteure déconstruit l'image sulfureuse de cette starlette hyper sexualisée pour dénoncer une société où les ambitions de l'argent et de la notoriété érigées en valeurs nous font perdre notre dignité.

Dave EGGERS, *Le Cercle*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Emmanuelle et Philippe Aronson, Gallimard, 2013.
Folio n°6330.

La jeune Mae croit rêver : elle vient d'être engagée par *Le Cercle*, un puissant fournisseur d'accès à Internet dont les employés forment une communauté dynamique et branchée.

Elle se dévoue corps et âme pour la boîte et gravit rapidement les échelons. Mais quelles sont les véritables motivations de cette entreprise qui clame haut et fort son idéal de transparence totale ?

Quelque part entre Apple, Google et Facebook, le géant de l'Internet imaginé par Dave Eggers « like » votre vie privée au-delà de ce que vous pouvez imaginer...

♥ Gaël FAYE, *Petit Pays*, Rwanda/France, 2016.
Le Livre de poche n°34618.

Fils d'un expatrié français et d'une Rwandaise qui a fui les violences de son pays, Gabriel grandit dans une impasse protégée de Bujumbura. Entre les virées avec sa bande de copains et les livres que lui prête une vieille voisine, il tente de se protéger du climat de peur et de haine qui s'empare insidieusement de son pays. Mais lorsque le conflit ethnique larvé se transforme en bain de sang, le simple fait d'être né d'une mère tutsi va l'obliger à choisir un camp et lui faire perdre définitivement son innocence d'enfant.

Le style de Gaël Faye, auteur venu du slam et dont c'est le premier roman, porte ce récit avec candeur, poésie et subtilité lorsqu'il s'agit de mettre des mots sur la plus horrible des violences. Goncourt des lycéens 2016.

Thomas GUNZIG, *Manuel de survie à l'usage des incapables*, Belgique, 2013.
Folio n°5915.

Jean-Jean, agent de sécurité dans une grande surface, se trouve mêlé au licenciement abusif d'une caissière surmenée qui a la mauvaise idée de mourir dans le bureau du patron. Les rejetons de l'infortunée, quatre hommes-loups sanguinaires, se lancent aux trousses de Jean-Jean, bien décidés à venger la mort de leur mère sans faire dans la dentelle.

Au travers d'un récit plein de bruit et de fureur qui mêle suspense, action et humour noir, Thomas Gunzig pointe les travers de notre société, où la loi du marché domine sans cesse davantage nos modes de pensée. Ça décoiffe !

Mary LAWSON, *Le Choix des Morrison*, traduit de l'anglais (Canada) par Cécile Arnaud, 2002.
10/18 n°5027.

À Crow Lake, en Ontario, le destin d'une fratrie bascule le jour où les parents meurent dans un accident de voiture. Les deux aînés, Matt et Luke, doivent faire des choix dont dépendra l'avenir de tous : assumer le rôle de leurs parents ou céder à l'appel de la liberté et quitter le nid dont ils sont désormais responsables.

Mary Lawson propose une réflexion sur la manière dont une personnalité se construit en fonction des aléas de l'existence, dans un décor idyllique qui estompe à peine la dureté des épreuves de la vie.

Carole MARTINEZ, *Du domaine des Murmures*, France, 2011.
Folio n°5552.

« Je suis celle qui s'est volontairement clôturée pour tenter d'exister ». Tenter d'exister, c'est d'abord, pour Esclarmonde, refuser la décision de son père de la marier à Lothaire de Monfaucon. La jeune fille de quinze ans préfère s'emmurer dans une cellule et vouer son existence à Dieu. Mais cette vie de recluse lui ouvrira paradoxalement de nouvelles perspectives...

À travers le destin singulier d'Esclarmonde, Carole Martinez pose un regard critique sur le monde médiéval, parfois courtois, souvent violent et superstitieux. La société du XII^e siècle entre en résonance avec notre époque : on y découvre des femmes en quête de liberté et de reconnaissance, des hommes en proie à leurs pulsions et à leurs ambitions. Goncourt des lycéens 2011.

Joyce MAYNARD, *Les Filles de l'ouragan*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Simone Arous, 2010.
10/18 n°4678.

Ruth et Dana, nées le même jour, sont « sœurs d'anniversaire », comme se plaît à le répéter la mère de Ruth. À part cela, tout les oppose : Ruth est aussi blonde et élancée que Dana est brune et costaud ; l'une a la fibre artistique quand l'autre a les pieds sur terre. Elles vont grandir en parallèle, sans jamais vraiment se connaître, mais en partageant le douloureux sentiment de n'être pas à leur place.

La plume sensible de Joyce Maynard excelle à dépeindre ses personnages attachants dans toute leur complexité.

Joyce MAYNARD, *L'Homme de la montagne*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Françoise Adelstain, 2013.
10/18 n°4967.

San Francisco, 1979. Rachel a treize ans, sa sœur Patty onze. Leurs parents les laissent grandir sans y regarder de très près, et elles passent le plus clair de leur temps dans la montagne derrière leur maison, à s'inventer mille jeux sortis de leur imagination débordante. Lorsque leur père est chargé de l'enquête sur le tueur en série qui a choisi leur périmètre de jeu comme terrain de chasse, elles quittent brutalement l'univers de l'enfance pour s'aventurer dans les eaux tumultueuses de l'adolescence...

Ce roman d'apprentissage restitue toute l'intensité des émotions qui nous traversent lors du passage à l'adolescence. Joyce Maynard y rend aussi un vibrant hommage au lien puissant qui peut unir des sœurs.

Madeline MILLER, *Le Chant d'Achille*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Christine Auché, 2012.
Pocket n°16069.

Patrocle, faible et maladroit, est fasciné par la puissance et le charisme d'Achille, auquel les Dieux promettent la gloire des héros. Contre toute attente, c'est pourtant Patrocle qu'Achille choisit comme meilleur ami. De cette amitié profonde naît peu à peu un amour inconditionnel, et lorsque le moment est venu d'embarquer pour la guerre de Troie, Patrocle n'hésite pas à suivre Achille, dans l'espoir d'empêcher son funeste destin de s'accomplir.

Tous les personnages d'Homère sont au rendez-vous dans cette réécriture de la légende d'Achille, vue au travers du regard de son compagnon, le fidèle Patrocle. Récit mythologique, vaste fresque au souffle épique et roman sentimental un rien fleur bleue : impossible de bouder son plaisir !

Dror MISHANI, *Une disparition inquiétante*, traduit de l'hébreu (Israël) par Laurence Sendrowicz, 2014.
Points n°4051.

Lorsque la mère du jeune Ofer signale sa disparition dans un commissariat de la banlieue de Tel Aviv, elle se heurte d'abord à l'indifférence du commandant Avraham qui privilégie la thèse de la fugue. Mais le temps passe et Ofer ne réapparaît pas... L'enquêteur, un peu blasé mais néanmoins persévérant, se plonge alors dans l'intimité de cette famille et de ses voisins a priori sans histoire, pour nous révéler ce qu'elle recèle de plus inavouable.

Dror Mishani imagine deux fins possibles à cette enquête prenante qui se déroule dans un cadre peu commun.

Sue MONK KIDD, *L'Invention des ailes*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laurence Kiefé, 2014.
10/18 n°5142.

Issue d'une famille aisée de Caroline du Sud, Sarah se voit offrir pour son onzième anniversaire la jeune Handful, son esclave personnelle. Ce cadeau singulier va embraser le feu de ses ambitions et l'inciter à lutter contre les pratiques esclavagistes.

À travers les vies mêlées de deux personnages féminins attachants, Sue Monk Kidd propose une réflexion sur les inégalités entre les individus mais également sur la place des femmes dans la société américaine du XIX^e siècle, et leur lutte pour faire évoluer un système basé sur la domination.

Olivier NOREK, *Entre deux mondes*, France, 2017.
Michel Lafon.

Adam, un Syrien craignant les persécutions du régime, envoie sa femme et sa fille sur la route des migrants dans l'espoir de les retrouver plus tard à Calais, porte d'entrée vers l'Angleterre tant désirée. Mais la terrible odyssée tourne au cauchemar et Adam ne reçoit plus de nouvelles. Il poursuit dès lors un seul but: interroger les milliers de clandestins qui transitent par Calais pour savoir ce qui est arrivé à sa famille. Ce qu'il découvre est une zone de non-droit, indésirable aux yeux des habitants et laissée hors de contrôle par les autorités françaises au grand dam de Bastien, un policier qui vient d'être muté dans la ville.

Ce polar au suspense efficace n'en est pas moins un témoignage documenté et terriblement troublant sur le sort des migrants et plus particulièrement sur l'enfer de « la jungle de Calais ».

Joyce Carol OATES, *Ce que j'ai oublié de te dire*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Dutheil de la Rochère, 2012.
Le Livre de poche n°35601.

Merissa, Nadia et leurs copines se remettent difficilement du suicide de Tink, l'adolescente singulière et grave qui unissait leur petit groupe. Malgré les compliments, Merissa est insatisfaite et trouve un réconfort temporaire dans les petites entailles qu'elle inflige à son corps. Tandis que Nadia, secrètement amoureuse de son professeur de sciences, commet quelques imprudences qui pourraient lui attirer des ennuis...

Secrets, poids des rumeurs, parents absents ; les adolescentes du roman évoluent dans un milieu privilégié mais échouent à développer leurs particularités et à faire fi du regard des autres. La voix de Tink parviendra-t-elle à leur montrer la voie ?

Laurent SEKSIK, *Le Cas Eduard Einstein*, France, 2013.
J'ai lu n°10946.

Au début des années 1930, Albert Einstein est contraint de s'exiler aux États-Unis, suite à l'instauration progressive des lois antijuives en Europe. Il laisse derrière lui sa femme et ses enfants, dont Eduard, son fils schizophrène interné à l'hôpital psychiatrique de Zurich.

Laurent Seksik nous livre une biographie romancée où s'entremêlent trois voix : celle d'un père impuissant et fuyant face à la maladie de son fils, les ruminations pleines de reproches du fils et la détresse de l'épouse délaissée, condamnée à s'occuper seule de sa famille. Une plongée émouvante dans les replis oubliés de la vie du plus grand scientifique du XX^e siècle.

Isabelle STIBBE, *Bérénice 34-44*, France, 2013.
Le Livre de poche n°33555.

Paris, début des années 1930. Faisant fi de son jeune âge, de ses origines juives et de l'avis de ses parents, Bérénice s'inscrit au Conservatoire dans la classe du grand Louis Jouvet. Passionnée de tragédie, elle sera rattrapée par celle qui se joue lorsque les Allemands décident de poursuivre les Juifs jusqu'au sein de la Comédie française.

Même si l'auteure, professionnelle du théâtre, laisse planer peu de doute quant à l'issue tragique du roman, elle nous livre un point de vue original sur la manière dont l'occupation s'est brutalement invitée dans l'univers feutré du théâtre.

Ferdinand VON SCHIRACH, *L'Affaire Collini*, traduit de l'allemand par Pierre Malherbet, 2011.
Folio n°6016.

Un industriel allemand est assassiné dans sa chambre d'hôtel à Berlin. Caspar Leinen est commis d'office pour assurer la défense de l'assassin présumé, Fabrizio Collini. Comme son client s'est muré dans le silence, le jeune avocat est obligé de mener sa propre enquête afin de comprendre ce qui relie cet homme apparemment sans histoire à la victime. Ce qu'il découvre va le plonger dans les heures les plus sombres de la Seconde Guerre Mondiale.

Lui-même avocat, von Schirach alterne enquête historique et description de la procédure pénale pour poser avec nuance la question de la vengeance.

FICTIONS DE NIVEAU 3

♥ Chimamanda Ngozi ADICHIE, *Americanah*, traduit de l'anglais (Nigeria) par Anne Damour, 2013.
Folio n°6112.

Ifemelu est une jeune Nigériane qui s'est exilée aux États-Unis pour y poursuivre ses études. Elle peine à trouver sa place dans ce pays où, pour la première fois de sa vie, elle se sent noire. Dans un blog au succès grandissant, elle raconte les anecdotes de son quotidien, analyse sa difficulté à se vivre différente, sa tentation de se fondre dans le modèle afro-américain. Et son rêve de retour au Nigéria.

S'inspirant de son propre parcours, l'auteure invente une héroïne battante qui interroge la question de la race et le panafricanisme avec une voix et un souffle prenants, un humour souvent grinçant et une lucidité qui peut parfois déranger.

In Koli Jean BOFANE, *Congo Inc. Le Testament de Bismarck*, République Démocratique du Congo/Belgique, 2014.
Babel n°1364.

Ce n'est pas parce qu'on vit dans un village perdu au milieu de la forêt qu'on ne peut pas devenir un businessman ! Isookanga, un jeune Pygmée amateur de jeux vidéo, décide de quitter le monde de ses ancêtres pour aller faire fortune à Kinshasa. Au milieu des enfants des rues de la capitale, il découvre la débrouille et le cynisme d'une société obsédée par le profit.

L'auteur des *Mathématiques congolaises* dresse ici un portrait sans concession, mais non dénué d'humour, de son pays gangrené par la mondialisation.

Joseph BOYDEN, *Là-Haut vers le nord*, traduit de l'anglais (Canada) par Hugues Leroy, 2001 (2008 pour la traduction française).
Le Livre de poche n°31745.

Dans le nord de l'Ontario, les descendants des indiens Cree sont tiraillés entre l'héritage culturel de leurs ancêtres et l'*american way of life* qui gagne chaque jour du terrain...

Treize nouvelles qui oscillent entre poésie, humour et violence pour nous faire entendre les derniers battements de cœur d'un peuple à l'agonie.

Bonnie Jo CAMPBELL, *Il était une rivière*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Elisabeth Peellaert, 2011.

Le Livre de poche n°33315.

Traumatisée par un drame familial, Margo, seize ans, s'enfonce dans la forêt, armée de sa fidèle carabine. Dans l'espoir de retrouver sa mère, elle descend à bord d'une barque la rivière qui borde la petite cité ouvrière du Michigan où elle a grandi. La nature dicte sa loi, mais la jeune fille en connaît les règles, qu'elle craint moins que la violence imprévisible des hommes. Au fil de l'eau et des rencontres, l'adolescente solitaire va peu à peu oser rêver d'un avenir.

Magnifique exemple de *nature writing* et récit initiatique, ce roman aborde certes des réalités cruelles, mais au travers d'un personnage animé d'un élan vital instinctif que rien n'arrête. Vous n'oublierez pas l'indomptable Margo de sitôt !

Sorj CHALANDON, *Profession du père*, France, 2015.

Le Livre de poche n°34255.

Émile et sa mère vivent dans la crainte des crises de colère et des coups du père, un être instable et fabulateur qui ressasse ses désillusions. En pleine guerre froide, cet homme aux mille vies se prétend agent des services secrets et invente pour son fils des missions que l'enfant, déchiré entre peur et admiration, se doit d'honorer. Combien de temps Émile pourra-t-il endurer la folie et la violence de ce père manipulateur ?

D'inspiration autobiographique, ce roman d'apprentissage alterne les époques, faisant succéder les moments durs et émouvants pour évoquer les blessures de l'enfance et le pouvoir de la résilience.

Emma CLINE, *The Girls*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean Esch, 2016.

10/18 n°5230.

Parvenue à l'âge de la maturité, Evie Boyd revient sur l'événement qui a marqué son existence. À quatorze ans, elle est une adolescente solitaire délaissée par ses parents lorsqu'elle fait la rencontre d'une bande de filles qui la fascinent. Elles vivent dans un ranch, volent pour manger, dorment dans des lits crasseux et obéissent aveuglément au charismatique Russell, qui les subjugue par ses discours New Age. Peu à peu, Evie va s'intégrer à cette communauté, jusqu'au soir où tout bascule dans l'horreur.

Inspiré de l'affaire Manson, *The girls* nous plonge au cœur des mécanismes pervers de séduction et de domination des gourous. Un roman choc qui montre, sans la juger, la fragilité adolescente dans toute sa complexité.

Patrick DE WITT, *Les Frères Sisters*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Emmanuelle et Philippe Aronson, 2011.
Babel n°1250.

Dans l'Amérique de la ruée vers l'or, deux tueurs à gages, les redoutés frères Sisters, sont en route vers la Californie pour accomplir l'une de leurs funestes missions. S'ils sont du même sang, ils ont des caractères radicalement opposés : alors que Charlie prend un malin plaisir à commettre l'irréparable, Eli, l'hypersensible, s'interroge sur le bien-fondé de leurs actions... et sur ce qu'en pensent leurs montures.

Une parodie de western à la Tarantino qui aborde avec un humour grinçant les thèmes de l'amour fraternel et du poids de l'hérédité.

♥ Négar DJAVADI, *Désorientale*, France, 2016.
Liana Levi, Piccolo n°139.

Dans la salle d'attente d'un hôpital parisien, Kimiâ – double romanesque de l'auteure – attend. Elle profite de ce moment suspendu pour se souvenir de ses ancêtres iraniens et de l'histoire mouvementée de sa famille composée de personnages hauts en couleurs.

Avec ce premier roman, Négar Djavadi dresse une fresque familiale qui balade le lecteur entre l'Iran, la Belgique et la France, entre la vie et la mort, entre la quête identitaire et le déchirement de l'exil.

E.L. DOCTOROW, *Homer & Langley*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Christine Le Bœuf, 2009.
Babel n°1320.

Depuis la mort de leurs parents, Homer et son frère Langley vivent seuls à New York dans une vaste demeure de la Cinquième Avenue. D'origine plutôt bourgeoise, ils vont peu à peu se marginaliser et se renfermer dans la maison où Langley entrepose vieux journaux et collections d'objets sans aucune utilité. Même s'ils se coupent de l'extérieur, le monde continue de venir à eux : truands, policiers, voisins, armée, hippies, ...

C'est l'histoire des États-Unis qui frappe à la porte de ce tandem original à mesure que celui-ci se retranche dans une forme de folie matérialiste, métaphore de la société contemporaine.

Elena FERRANTE, *L'Amie prodigieuse, T.1 : Enfance, Adolescence*, traduit de l'italien par Elsa Damien, 2011.
Folio n°6052.

Premier tome d'une tétralogie à succès, ce roman raconte l'amitié indéfectible qui lie Elena et Lila. Tout commence dans les années 1950, dans le quartier populaire de Naples qui les voit grandir ; un territoire dont elles connaissent chaque centimètre carré, mais aussi une prison entourée de murs invisibles qui les séparent du vaste monde. Pour

échapper à une vie de misère tracée d'avance, les deux amies vont tenter à toute force de s'extraire de leur condition, mais en choisissant des voies radicalement différentes.

Elena Ferrante parvient à rendre ses deux héroïnes et l'univers foisonnant dans lequel elles évoluent si vivants et proches qu'on jurerait qu'ils sont réels.

Patrick GRAINVILLE, *Bison*, France, 2014.
Points n°4026.

En 1831, George Catlin abandonne son confort citadin ainsi qu'une prometteuse carrière de portraitiste pour partir vers les grands espaces de l'Ouest américain et s'immerger dans le quotidien de tribus Sioux. Ethnologue avant l'heure, il observe les coutumes et les rites des Indiens, peint de magnifiques portraits et accumule des objets qu'il destine à son futur *Musée indien* qui rencontrera un vif succès aux États-Unis et en Europe.

Bien loin de l'atmosphère des westerns, l'auteur nous fait découvrir la culture des Indiens d'Amérique avant leur extermination. Le regard du peintre interroge sans juger et renvoie le lecteur à sa propre échelle de valeurs.

♥ Yaa GYASI, *No Home*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne Damour, 2016.
Le Livre de poche n°34806.

Tout commence au Ghana, au XVIII^e siècle. Deux demi-sœurs qui ignorent tout l'une de l'autre vont connaître des destins opposés. Effia est mariée à un capitaine anglais qui dirige le fort de Cape Coast, où prospère le trafic d'esclaves. Elle ignore qu'à quelques mètres d'elle, Esi fait partie des prisonniers qui vont entamer la longue marche de souffrance qui les mènera jusqu'aux plantations de coton d'Amérique.

No Home présente en chapitres alternés ce qu'il advient des descendants de chacune des sœurs, nous faisant ressentir toute l'horreur et l'injustice de ce qu'ont vécu ces lignées d'hommes et de femmes arrachés à leur histoire.

Hillary JORDAN, *Mississippi*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Michèle Albaret-Maatsch, 2008.
10/18 n°4457.

Dans le Mississippi des années 1940, Laura suit à contrecœur son mari Henry dans l'exploitation agricole qu'il vient d'acheter. Outre l'inconfort de cette ruine qu'elle baptise « La Bourbière », elle doit supporter la présence d'un beau-père odieux. Épouse et mère dévouée, elle s'oublie dans les tâches domestiques harassantes et s'efforce d'élever ses deux filles dans cet environnement hostile. Jusqu'au jour où deux soldats rentrent du front : Jamie, le séduisant jeune frère d'Henry, et Ronsel, le fils de leurs métayers qui a connu en Europe la vie d'un homme auquel on ne rappelle pas sans cesse qu'il est noir...

Entre amour tragique et haine de l'autre, espoir d'un monde meilleur et désillusions, révolte et culpabilité, ce roman choral d'une grande puissance nous plonge dans la brutalité de la ségrégation.

Jonas KARLSSON, *La Pièce*, traduit du suédois par Rémi Cassaigne, 2009 (2016 pour la traduction française).
Actes Sud.

Björn, petit fonctionnaire appliqué et sûr de son bon droit, vient d'être muté dans un nouveau service. Au détour d'un couloir, il découvre un bureau inoccupé où règne un ordre parfait. De plus en plus souvent, il ressent le besoin irrésistible de s'y réfugier. Ses collègues s'interrogent sur ses absences et l'ambiance du bureau tourne à l'aigre...

Une fable tragi-comique sur la différence et le milieu du travail. Étrange et terrible à la fois.

♥ Jérémie LEFÈBVRE, *Avril*, France, 2016.
Buchet-Chastel.

Et si, à l'aube du XXI^e siècle, les citoyens français devaient faire face à une nouvelle révolution ? Vivez de l'intérieur le renversement social imposé par une milice armée anticapitaliste, découvrez les points de vue d'individus aux profils très variés, lisez les gros titres de la presse, voyez les réactions de la communauté internationale et prenez connaissance des articles de la nouvelle Constitution qui régit désormais la société française.

Un roman d'anticipation qui amorce le débat, en dénonçant avec ironie les travers de la société « idéale ».

Édouard LOUIS, *En finir avec Eddy Bellegueule*, France, 2014.
Points n°4092.

Si *Bienvenue chez les Chtis* était un drame, ce serait l'histoire d'Eddy, qui grandit dans une famille pauvre et inculte du Pas-de-Calais. Très jeune, il a l'intuition d'être différent des siens et de ses camarades d'école. Contrairement à ceux qui l'entourent, il n'est ni raciste, ni paresseux, ni violent, et son attitude qu'on juge efféminée suscite coups et injures. Dès lors, il n'a plus qu'un objectif : la fuite. Mais le chemin sera long.

Ce roman autobiographique ausculte à la loupe un milieu social honteux de sa misère, où la différence est une tache qu'il faut effacer. À travers des scènes parfois très crues, le jeune auteur, par ailleurs sociologue, nous raconte la construction d'une identité qui tente de se sauver par la culture.

Laurent MAUVIGNIER, *Continuer*, France, 2016.
Les Éditions de Minuit.

Qu'est-ce qui a poussé Sibylle à quitter son travail et à vendre sa maison pour emmener son fils adolescent dans cette longue expédition au fin fond de l'Asie centrale ? Faut-il y voir le geste d'amour désespéré d'une mère pour sauver Samuel, jeune homme déscolarisé, perdu, plein de colère et de violence ? Ou est-ce un moyen pour Sybille de se sauver elle-même de l'existence morne et triste qu'elle s'est imposée pour échapper à un passé trop douloureux ?

Et le lecteur de se demander, tout au long de ce roman qui prend parfois des allures de thriller, si ce périple à cheval dans les montagnes inhospitalières du Kirghizistan est le projet fou d'une mère borderline ou le voyage initiatique qui les sauvera, elle et son fils.

Ian McEWAN, *L'Intérêt de l'enfant*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par France Camus-Pichon, 2014.
Folio n°6299.

Une juge des familles doit statuer sur le cas d'un jeune homme, témoin de Jéhovah, qui refuse la transfusion sanguine qui pourrait lui sauver la vie. La juge doit-elle imposer le traitement médical contre l'avis du patient ? Un dilemme moral pour cette femme d'âge mûr qui traverse au même moment une crise personnelle.

En suivant durant quelques mois la vie d'une juge obligée de réinterroger ses choix professionnels et privés, ce roman doux-amer, dénué de jugement ou de moralisme, nous questionne sur le sens de la justice et sur le poids de nos actes.

Anne PERCIN, *Les Singuliers*, France, 2014.
Babel n°1407.

Hugo Boch, jeune peintre issu d'une famille bourgeoise qui voit ses vellétés artistiques d'un mauvais œil, vient s'installer à Pont-Aven. Ce petit village de Bretagne est devenu le refuge d'un groupe d'artistes en recherche d'une peinture libérée du carcan académique. Au centre de cette communauté brille Paul Gauguin, un autodidacte bouillonnant de créativité. Dans les lettres qu'il écrit à ses proches, Hugo s'interroge sur son art, son talent et ses ambitions. Peu à peu, il se prend de passion pour une technique nouvelle qui n'a pas encore acquis ses lettres de noblesse : la photographie.

Dans ce roman épistolaire qui mêle histoire et fiction, Anne Percin redonne vie à cette génération d'artistes de la fin du XIX^e siècle, qui n'avait que la fougue de la jeunesse pour lutter contre tous les conservatismes.

Ron RASH, *Une terre d'ombre*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Isabelle Reinharez, 2012.
Points n°4025.

Laurel et son frère Hank, rentré estropié de la Grande Guerre, vivent isolés dans un sombre vallon des Appalaches. La joie est absente de la vie rude qu'ils mènent dans ce coin reculé, d'autant que les villageois les évitent, persuadés que la tache de naissance sur le visage de Laurel est le signe d'une malédiction. Lors d'une promenade solitaire, la jeune fille entend une douce mélodie qu'un bel étranger joue à la flûte, et son cœur s'emballé...

Le rejet de l'autre et de la différence est au cœur de ce roman âpre qui met en scène la cruauté ordinaire d'une petite communauté repliée sur elle-même.

♥ Emily ST. JOHN MANDEL, *Station Eleven*, traduit de l'anglais (Canada) par Gérard de Chergé, 2014.
Rivages-Poche n°896.

En quelques semaines, une pandémie décime la plus grande partie de l'humanité. Aux abords du lac Michigan, une petite troupe de théâtre itinérante joue Shakespeare, dans l'espoir d'entretenir la flamme de ce qui reste de la civilisation. Ailleurs, d'autres rescapés tentent de garder une trace du monde d'avant la catastrophe, en faisant des objets de notre quotidien les reliques d'une époque révolue.

Un roman qui exploite la veine post apocalyptique avec brio : des personnages fouillés, une suite ininterrompue de rebondissements et une construction ingénieuse. Bref, un plaisir de lecture garanti !

NON-FICTIONS DE NIVEAU 1

Chimamanda Ngozi ADICHIE, *Chère Ijeawele, ou Manifeste pour une éducation féministe*, traduit de l'anglais (Nigeria) par Marguerite Capelle, 2017. Gallimard.

Une amie de l'auteure lui demande des conseils pour élever dans un esprit féministe la petite fille qu'elle vient de mettre au monde. L'écrivaine nigériane lui propose quinze suggestions simples qui viennent bousculer certaines évidences.

Un texte court, limpide, clairement illustré, qui démonte avec simplicité les stéréotypes sexistes.

Frédéric LENOIR, *Du bonheur : un voyage philosophique*, France, 2013. Le Livre de poche n°33359.

Partant des grandes traditions spirituelles et philosophiques, citant entre autres Épicure, Montaigne, Spinoza et Bouddha, cet essai nous invite à cultiver notre aptitude au bonheur. La réflexion proposée par Frédéric Lenoir mêle joyeusement exemples concrets, analyse psychologique et dernières découvertes des sciences cognitives.

NON-FICTIONS DE NIVEAU 2

Thomas d'ANSEMBOURG et David VAN REYBROUCK, *La Paix, ça s'apprend. Guérir de la violence et du terrorisme*, Belgique, 2016.
Actes Sud.

Pour bien vivre ensemble, il faut d'abord bien vivre avec soi-même. Se basant sur leur propre expérience, David Van Reybrouck et Thomas d'Ansembourg proposent une série d'outils qui permettent de travailler tant la connaissance de soi que la paix intérieure et relationnelle. Pleine conscience, communication non-violente, découvertes des neurosciences sont autant de voies explorées pour permettre l'émergence d'un citoyen "pacifié et pacifiant".

Ce bref ouvrage n'est pas un ixième guide pratique de développement personnel ; il propose plutôt une réflexion salutaire sur le lien qui existe entre la paix intérieure et la paix politique.

Aymeric CARON, *No Steak*, France, 2013.
J'ai lu n°10559.

Végétarien convaincu, le journaliste décrypte l'étrange rapport de l'homme à la viande. Non sans humour, il envisage les questions que tous les carnivores devraient se poser. Pourquoi mange-t-on du chien en Chine alors qu'il est ailleurs considéré comme le meilleur ami de l'homme ? Qu'est-ce qui rend acceptable de mettre plutôt les poules, les vaches ou les cochons au menu ? Le régime carné peut-il continuer à s'imposer, en dépit de la menace qu'il fait peser sur les ressources en terre et en eau ?

Selon l'auteur, l'avenir est au végétarisme. Il nous en fait la démonstration à travers huit chapitres qui sont autant de raisons (écologiques, éthiques, logiques, scientifiques) de renoncer à la viande.

Marc DUGAIN et Christophe LABBÉ, *L'Homme nu. La Dictature invisible du numérique*, France, 2016.
Pocket n°16088.

Les *big data* : un agglomérat dématérialisé nourri par les milliards de données que nous laissons derrière nous à chaque utilisation d'Internet, de nos smartphones et de nos objets connectés. Ce trésor de guerre utilisé par les grandes sociétés à des fins commerciales est devenu un État dans l'État, échappant au contrôle des citoyens. Et les récentes révélations sur les agissements de la NSA n'ont rien pour nous rassurer...

Pour les auteurs de cet essai, il est grand temps d'agir car notre démocratie est en danger !

♥ Tzvetan TODOROV, *Insoumis*, France, 2015.
Le Livre de poche n°34431.

Inspiré par les formes de résistance pacifique qui ont émergé dans les pays communistes, Tzvetan Todorov présente des personnalités qui ont refusé de se soumettre et qui ont transformé leurs convictions morales individuelles en instruments de changement politique.

L'ouvrage propose une compilation de récits de vie qui illustrent les différents visages que peut prendre la résistance non-violente. S'y côtoient des figures aussi incontournables que celle de Mandela ou Malcolm X, des personnalités moins connues du grand public, ainsi que des acteurs du monde contemporain.

NON-FICTIONS DE NIVEAU 3

Alysia ABBOTT, *Fairyland*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Nicolas Richard, 2013.
10/18 n°5062.

En 1974, Steve Abbott, un poète hippie, part s'installer à San Francisco avec sa fille de deux ans, Alysia. La petite est le fruit d'un mariage non-conventionnel : Steve ne cache pas son homosexualité et forme avec son épouse un couple très libre. Alysia nous raconte comment elle a grandi auprès d'un père artiste, marginal et, plus tard, diminué par le sida. Avec beaucoup de tendresse, elle raconte leur vie à deux, en confrontant sa perception d'enfant avec le journal intime que rédigeait son père.

À travers ce témoignage qui évoque l'émergence des mouvements gays et le bouleversement qu'a suscité l'apparition du sida, c'est tout un pan de l'histoire des mouvements culturels de la fin du xx^e siècle que l'on découvre.

Ta-Nehisi COATES, *Une colère noire. Lettre à mon fils*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Thomas Chaumont, 2015.
J'ai lu n°11636.

Dans cette lettre qui résonne comme un cri, Ta-Nehisi Coates dit à son fils toute sa colère face au racisme qui reste profondément enraciné dans l'Amérique d'aujourd'hui. Plus de cent cinquante ans après l'abolition de l'esclavage et malgré l'élection de Barack Obama, le corps de l'homme noir est toujours dominé, enfermé, suspecté au moindre geste par la police qui multiplie les vexations et les bavures à l'encontre de la communauté afro-américaine.

Cet homme révolté est aussi un père plein d'amour pour son fils, auquel il rappelle le rôle essentiel de la lecture et de l'esprit critique comme moyens d'émancipation.

Stéphane FOUCART, *La Fabrique du mensonge. Comment les industriels manipulent la science et nous mettent en danger*, France, 2014.
Folio n°158.

S'inspirant des techniques de désinformation imaginées par l'industrie du tabac dans les années 1950, certaines industries ont pris l'habitude de détourner la science à leur profit. L'auteur, journaliste scientifique, montre comment elles propagent des contre-vérités qui insinuent le doute dans l'esprit du consommateur, trop heureux de pouvoir remettre en question des conclusions scientifiques angoissantes. Ainsi, le changement climatique ne serait pas avéré, la disparition des abeilles est un phénomène prétendument « naturel », les pesticides ou l'amiante ne constituent pas un réel danger pour la santé. Quant à l'addiction à la cigarette, il faudrait y voir désormais l'expression de notre liberté...

Françoise HÉRITIER et al. , *La Plus Belle Histoire des femmes*, France, 2011.
Points n°3346.

Derrière ce titre un peu pompeux, on découvre un essai très documenté sur l'évolution de la condition féminine, de Cro-Magnon à nos jours. Nicole Bacharan interroge trois grandes spécialistes dont les regards se complètent et se répondent.

Avec l'anthropologue Françoise Héritier, on remonte aux origines pour comprendre comment la différence entre hommes et femmes cesse d'être naturelle pour devenir culturelle. Ensuite, l'historienne Michelle Perrot retrace deux mille ans de la vie des femmes, en observant leur statut à chaque âge de la vie et le sort réservé à celles qui ont tenté de se rebeller. Enfin, Sylviane Agacinski, philosophe, nous invite à construire une réelle parité pour que la différence des sexes ne soit plus prétexte à la domination de l'un sur l'autre.

Ivan JABLONKA, *Laëtitia ou la Fin des hommes*, France, 2016.
Points n°4639.

L'auteur rend ici hommage à une jeune fille victime d'un crime effroyable, afin que sa vie ne soit pas réduite au fait divers sordide qui avait ému la France en 2011. Avec beaucoup de précision et d'humanité, il retrace la vie de Laëtitia et de sa sœur : leur enfance auprès d'un père violent et d'une mère dépassée, leur placement en famille d'accueil et leur lente reconstruction.

Jablonka fait preuve de pudeur et de rigueur pour s'approcher au plus près d'une vérité parfois difficile à supporter. Pour lui, le fait divers agit comme révélateur des failles de notre société.

Charles PÉPIN, *Quand la beauté nous sauve*, France, 2013.
Poche Marabout Philosophie.

Que se passe-t-il en nous lorsque nous sommes saisis par l'harmonie d'une chanson qui passe à la radio, la beauté d'un paysage ou de la silhouette d'une passante ? Quels sont les mécanismes qui expliquent notre sens du beau ?

En alternant grands concepts philosophiques (Kant, Hegel, Freud) et exemples concrets, cet essai s'intéresse à notre rapport au beau, à notre faculté de juger. Ou quand la beauté permet de mieux nous connaître et de sublimer notre nature, tout en conservant sa part nécessaire de mystère.

Carlo STRENGER, *Le Mépris civilisé*, traduit de l'allemand (Suisse) par Pierre Deshusses, 2016.

Pocket n°16842.

Suite aux attentats de Paris en 2015, l'auteur estime nécessaire de rétablir un débat serein, tout en évitant l'écueil du politiquement correct. Il nous propose un nouveau concept, qu'il définit comme « la capacité à s'inscrire en faux contre des credo, des comportements, des valeurs, dès lors qu'ils nous apparaissent irrationnels, immoraux, incohérents ou inhumains ». Ce qu'il nomme « le mépris civilisé » ne s'applique qu'aux idées, mais en aucun cas aux personnes qui les portent, ce qui fait de Carlo Strenger un digne héritier des Lumières.